



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 13 JANVIER 1917

NUMÉRO 145

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

VILLE DE GALATZ, ROUMANIE, BOMBARDÉE PAR GERMANO-BULGARES L'ALLEMAGNE REFUSE LES CONDITIONS DE PAIX DES ALLIÉS

LA CRISE DE L'AUTORITE

OU TROUVER LA SOLUTION DU PRINCIPAL OBSTACLE A LA VICTOIRE?

ELLE SE TROUVE AU SÉNAT

UN GOUVERNEMENT QUELCONQUE NE PEUT EXERCER L'AUTORITE.

Les chinoïsmes accumulés du parlementarisme obstruent l'action gouvernementale.

(Du Figaro.)

C'est au Sénat de trouver, puisque la Chambre en paraît incapable, la solution de cette crise de l'autorité qui est, aujourd'hui, le principal obstacle à la victoire. L'autorité? M. Briand a montré avec une grande force d'analyse l'impossibilité où se trouve un gouvernement quelconque de l'exercer. Pris entre les deux Assemblées, leurs commissions, leurs intrigues politiques, leur redoublée terreur et tout le mécanisme du jeu parlementaire, le gouvernement n'a plus le temps nécessaire à l'action, laquelle, pour n'être pas inefficace, a besoin de méditation et d'examen. Les pouvoirs publics ne sont pas seulement la guerre, de cet engrenage qui les saisit, les mort et les paralyse de plus en plus.

Jamais on ne l'avait mieux dit que M. Briand à la tribune du Sénat. Parlant pour lui-même, il a parlé aussi pour tous les hommes politiques qui pourraient être appelés à conduire nos affaires. Il faut le répéter sans cesse: le nœud de la crise est là. De là viennent presque toutes les fautes et toutes les négligences. Ce sont les chinoïsmes accumulés du parlementarisme qui obstruent l'action gouvernementale, et le vrai reproche que l'on ait le droit de faire à nos gouvernants, c'est de s'y être soumis avec trop d'humilité et de complaisance.

Le Sénat a entre les mains la solution du problème. Il va entrer en comité secret; il aura à sa disposition l'information la plus large et la plus précise. S'il donne une forte majorité au gouvernement, celui-ci, avec le dernier vote de la Chambre, a la charge d'heure devant lui. S'il le renverse, il aura fait au moins quelque chose de bon. Mais s'il s'applique à lui donner une minorité importante, sans oser le renverser, de façon à gêner tous ses mouvements et pour la simple satisfaction de lui montrer qu'il est mécontent de lui, il aura adopté une solution bâtarde, la plus dangereuse en ce moment. Elle serait indigne de la haute Assemblée, qui prendrait alors, pour elle-même, la responsabilité du gâchis.

ALFRED CAPUS, de l'Académie Française.

Pas de "Parole" pour les meurtriers du petit Lamana.

Le Bureau des Grâces n'accordera pas le privilège d'être libérés du pénitencier "sur parole" aux italiens condamnés à perpétuité pour le meurtre du petit Walter Lamana. Les prisonniers eux-mêmes, effrayés de l'indignation populaire quand on apprit qu'ils seraient probablement relâchés ont fait savoir aux officiers du bureau des grâces qu'ils retirèrent leur requête.

ECHOS DU VIEUX MONDE

CONFERENCE D'UN JEUNE DANOIS QUI A SERVI DANS L'ARMÉE FRANÇAISE.

LE PAPE ET L'ALLEMAGNE

CRUAUTES DU GOUVERNEMENT BULGARE ENVERS LES ROUMAINS.

Chiffre énorme de la dette publique de la Germanie. — Exportations de fourrures russes.

Correspondance de la Presse Associée.

Copenhague. — M. Ejerdingstad, un jeune danois qui a servi dans l'armée française, a fait une conférence sur la vie dans les tranchées, où il a été gravement blessé et décoré de la Croix de Guerre avec palme et de la Médaille Militaire.

La salle était comble et 3.000 assistants ont vivement applaudi le jeune brave; tous les passages de la conférence rendant hommage à l'héroïsme de la France ont été salués par d'enthousiastes applaudissements.

Rome. — Devant la nouvelle attitude du Pape dont l'indignation commença à percer dans les derniers discours, les allemands répandaient le bruit que le Pape n'est plus en sécurité à Rome et qu'il n'a plus sa liberté complète.

Au Vatican, ce bruit produisit la plus mauvaise impression. Le Gouvernement italien ayant pris toutes les mesures pour que l'indépendance la plus entière soit assurée au Vatican, à son administration et à ses organes. Parmi les personnalités qui propagent ce bruit, par des lettres à l'étranger, notamment en Espagne, figure au premier rang le prince de Bulow.

Genève. — On signale la déportation à l'intérieur de la Bulgarie, de Roumanie, de Serbie et de Valachie, destinés à être employés à la construction des chemins de fer en Macédoine.

Le Ministre Bulgare Potkoff vient de déclarer devant le correspondant du journal "Kamiana" que "la Roumanie sera définitivement effacée de la carte d'Europe et que la race roumaine doit être exterminée". Ces déclarations servent de base à la conduite du gouvernement bulgare, en Dobroudja où une véritable inquisition est pratiquée par ses agents.

Paris. — Les journaux allemands ne pouvant discuter les questions financières relèvent cependant qu'en 1878 la dette publique allemande n'était que de 9 milliards de francs, en 1891, elle montait à 1 milliard 650 millions de francs, dix ans après, en 1901, elle était à 3 milliards, en 1909 à 5 milliards, 600 millions et, en 1914, à 6 milliards, 200 millions.

Aujourd'hui, il faut y ajouter les dépenses de guerre.

Londres. — La semaine dernière, on a reçu à Londres, venant de Russie, pour deux millions de livres sterling de diverses fourrures, soit au cours actuel près de 55 millions de francs. C'est la plus grosse exportation de fourrures faite par la Russie à l'Angleterre depuis plusieurs années.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Retraite des troupes russes, entre Galatz et Braïla, Roumanie. Tranchées conquises par les Anglais dans la Somme

Combats acharnés entre russes et allemands dans le secteur de Rigadivinsk. — Relevé des pertes de navires marchands anglais, coulés par sous-marins allemands. — La Grande-Bretagne avise aux moyens de combattre les sous-marins. — Prisonniers roumains déportés au Nord de France occupé par les allemands. — Ils sont employés aux travaux des champs. — Canonnières et détachements d'infanterie sur le front italien. — Cuirassé italien et croiseur anglais ont été coulés, dit une dépêche de Berlin.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 12 janvier. — Une dépêche de Sofia dit que les germano-bulgares attaquent vigoureusement la ville de Galatz sur le Danube, en Roumanie. Le bombardement est si violent que la majeure partie de la ville est en ruines.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, 12 janvier. — Les forces allemandes ont pris hier, la ville de Laibach, en Roumanie et ont rebouté l'armée russe vers la rivière Sereth entre les villes de Galatz et Braïla.

Sur le front français, les alliés ont avancé dans la Somme et ont attaqué les positions allemandes au nord de la rivière de l'Ancre et ont réussi à pénétrer les lignes ennemies dans le voisinage de Beaucourt, mais une contre-attaque a rendu les positions aux allemands. Notre artillerie a dispersé plusieurs détachements allemands qui avaient tenté un assaut de nos tranchées près de la ville de Serre.

En Russie, dans le secteur Rigadivinsk et près de Vilna les Russes ont attaqué les retranchements allemands et ont été dispersés, laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille. Nos troupes ont lancé plusieurs assauts isolés afin de raffermir leurs positions et ont capturé quelques Russes. Les combats augmentent en intensité sur le front au Nord, les Russes déclanchent de fréquentes attaques d'infanterie, dans la région Dyna-Riga et au sud de Dyninsk.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 12 janvier. — Le ministère des affaires étrangères a fait un relevé des navires marchands anglais coulés sans avertissement préalable par des sous-marins allemands. Le vapeur anglais, à passagers, "City of Birmingham" a été détruit le 27 novembre, 1916, par un sous-marin dans la Méditerranée. Le médecin du bord et trois hommes de l'équipage ont péri. Le sous-marin n'aurait aucun passager, mais on est certain qu'il était de nationalité allemande. Cent soixante-quinze passagers et 114 membres de l'équipage prirent place dans les embarcations du bord.

Le vapeur anglais "Reapwell" a été coulé le même jour que le "City of Birmingham", et également sans avertissement par un sous-marin sans pavillon. Le commandant du vapeur fut fait prisonnier et pris à bord du sous-marin. L'équipage se servit des canots du bord pour échapper à la mort et fut recueilli par le vapeur "Breyton".

Sir John R. Jellicoe, premier lord de l'amirauté britannique a déclaré qu'il faut aviser aux moyens les plus éner-

giques pour faire face à ces menaces sous-marines; ces moyens seront mis en vigueur bientôt.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Amsterdam, 12 janvier. — Un grand nombre de prisonniers roumains ont été déportés au nord de France, dans les régions occupées par les allemands et ont été mis au travail dans les champs.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Rome, 12 janvier. — Sur le front du Trentin les opérations militaires de nos genres sont en pleine activité malgré la température rigoureuse de l'hiver.

Des duels intermittents d'artillerie ont lieu dans la région des Alpes juliennes et il se produit des combats entre des détachements italiens et autrichiens. Notre artillerie dans la zone de Gorizia a dispersé une colonne ennemie en marche.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, 12 janvier. — Le comte Adam Tarnowski Tarnow, ambassadeur d'Autriche-Hongrie aux Etats-Unis a quitté Berlin aujourd'hui, en route pour Washington. Il s'embarquera demain à Rotterdam, muni d'un sauf-conduit des gouvernements de l'Entente.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, 12 janvier. — Le gouvernement impérial se refuse d'accepter les conditions de paix proposées dans la réponse des alliés au communiqué du président des Etats-Unis, et déclare que la guerre continuera jusqu'à la victoire finale qui vengera l'honneur national de l'Allemagne et assurera son existence et son droit d'être son influence dans le monde.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, 12 janvier. — On rapporte que le cuirassé italien "Reina Margherita", a été coulé par un sous-marin. Six cents hommes de l'équipage de 800 auraient péri. Le ministère turc de la guerre annonce la destruction d'un croiseur anglais de 5600 tonnes par les canons tures.

Thaw ne mourra pas.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Philadelphie, 12 janvier. — Harry K. Thaw qui s'était tranché la gorge et le poignet avec un rasoir quand la police a fait irruption dans sa chambre pour l'arrêter sous l'accusation d'avoir assassiné un jeune garçon à coups de cravache, est déclaré ce soir, hors de danger.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

BAL OFFERT A BATON ROUGE AUX MARINS AMERICAINS.

Mort violente du vieux journaliste Archie P. Williams. — Condamnation d'un meurtrier à Greenville.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 12 janvier. — Pour une raison que les jeunes filles de notre ville n'ont pas expliquée, plusieurs d'entre elles qui assistaient au bal donné hier soir par les membres de la Chambre de Commerce ont refusé de danser avec les marins des destroyers américains en visite dans le port. Nos braves mathurins en étaient tout offensés, leur lieutenant-commandant en a parlé au Maire Grouchy et a déclaré que ses hommes humiliés d'avoir été discourtoisement traités demandaient à quitter immédiatement ce port inhospitalier. Mais tout s'est arrangé à l'amiable, le maire a présenté ses excuses au nom des dames et a offert ce soir un bal aux marins qui se sont bien amusés en compagnie de danseuses plus aimables que les demoiselles de la ville.

Alexandrie, 12 janvier. — On a appelé ce matin la triste nouvelle de la mort, à Houston, Texas, de M. Archie P. Williams, journaliste très connu de notre ville. Il a été renversé et instantanément tué par un tramway électrique, en traversant une rue. M. Williams était pendant vingt ans un des rédacteurs du Times-Picayune de la Nouvelle-Orléans.

Monroe, 12 janvier. — Willie Zimmerman, âgé de 42 ans et 14 autres jeunes garçons de la Nouvelle-Orléans, ont été internés à la maison de correction cet après-midi, par M. Maurice Picheloup, surintendant de la prison correctionnelle de la Nouvelle-Orléans et M. Alex. Poujol commissaire des édifices publiques de cette ville. Le petit Zimmerman avait tué sa mère à coups de revolver il y a quelques mois.

Shiloh, 12 janvier. — M. Lyon surintendant des écoles publiques et M. Jenkins, entrepreneur de bâtiments ont complété les plans pour la construction d'une école près du village indien.

Opelousas, 12 janvier. — La banque de St Landry, une des institutions financières les plus solides du sud de la Louisiane, a élu le Dr. C. F. Bogani vice-président et M. Adolphe Acosta, directeur. Les autres officiers et directeurs de l'année passée sont restés.

MISSISSIPPI.

Greenville, 12 janvier. — Oscar E. Tutt, reconnu coupable du meurtre de son épouse a été condamné au pénitencier pour la vie.

Natchez, 12 janvier. — Le "Young

LETTRE D'UN PARISIEN

NOTES SUR L'ENTENTE ANGLAISE QUI A ABOUTI A L'ALLIANCE EFFECTIVE.

L'INCIDENT GRAVE DE FACHODA

LA DIPLOMATIE DE M. DELCASSE EMPÊCHA LA GUERRE.

Ce conflit aurait été désastreux pour la France qui n'y était pas préparée.

(Suite et fin.)

A partir de ce jour le prince de Galles poussa de toutes ses forces à un rapprochement entre la France et l'Angleterre; c'était la politique autrefois suivie par Gambetta, dont M. Delcassé avait été le collaborateur pour la politique étrangère de la République Française.

Dès que la question de Fachoda fut résolue, M. Delcassé forma le projet d'établir en bloc toutes les difficultés qui existaient sur les divers points du globe, entre les deux pays, y compris l'Egypte et le Maroc.

Avant d'orienter la politique française vers cette nouvelle voie, qui était en contradiction avec la politique d'entente avec l'Allemagne qu'avait poursuivie et suivie M. Hanotaux avec une persévérance plus zélée qu'heureuse, M. Delcassé qui n'a jamais rien caché de ses intentions et de ses interventions à ceux dont il était le collaborateur, commença par en entretenir longuement le Président de la République M. Loubet et le Président du Conseil, M. Waldeck-Rousseau; tous deux l'approuvèrent vivement, il exposa alors en détail ses plans, au Conseil des Ministres et c'est à l'unanimité que ces idées furent acceptées. Le Ministre de la Marine d'alors, M. de Lanessan a écrit: "Du reste tous les membres du Cabinet Waldeck-Rousseau considéraient cette politique comme indispensable et comme le corollaire nécessaire de l'alliance franco-russe."

Ce fut dans ces circonstances qu'en 1901, le prince de Galles monta sur le trône.

Sa première pensée fut de venir rendre visite à la France; les deux gouvernements étaient d'accord pour que le voyage ait lieu au commencement de l'été 1901; les préparatifs maritimes et militaires étaient même commencés quand Edouard VII attendit de l'apprendre dut subir l'opération.

La bonne volonté du roi pour un rapprochement se manifesta tout d'arrangement et quand au mois de mai 1901, la France dut envoyer des navires dans les eaux de Tanger pour appuyer ses réclamations à la suite de l'assassinat de plusieurs Français et de la violation de la frontière algérienne par des tribus marocaines, le sultan Abd-el-Aziz envoya son vif à Londres pour proposer à l'Angleterre le protectorat du Maroc, l'Angleterre refusa cette offre tentante et conseilla au contraire vivement aux envoyés marocains de s'entendre avec la France. C'est à la suite de ces conseils que le Maroc vint signer à Paris la première convention du 20 juillet, 1901.

Le projet de voyage fut repris sur